



HAL
open science

Les caractéristiques du genre policier

Jessica Dutertre

► **To cite this version:**

| Jessica Dutertre. Les caractéristiques du genre policier. Education. 2012. dumas-00735156

HAL Id: dumas-00735156

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735156v1>

Submitted on 25 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SOMMAIRE.

Remerciements

Introduction..... P.5 à 6.

I) Historique du choix du sujet.....P.7 à 10.

A. Sujet de la recherche.....P.7 à 8.

B. Problématique.....P.9.

C. Hypothèse et expérimentation.....P.9.

D. Justification du roman policier comme projet d'écriture.....P.9 à 10.

1. Les instructions officielles : écrire, une priorité.....P.9 à 10.

2. L'intérêt pédagogique du genre policier : la motivation de la part des
élèves.....P.10.

II) Historique du genre policier.....P.11 à 16.

A. Définition du genre policier.....P.11 à 14.

B. De la paralittérature au genre littéraire dominant.....P.14 à 15.

C. Particularités du genre policier dans la littérature de jeunesse.....P.15 à 16.

III) Le lexique policier : un élément clef pour l'identification des caractéristiques du genre.....P.17 à 20.

A. La familiarisation des élèves pour le vocabulaire policier.....P.17 à 18.

B. L'identification du genre policier par le vocabulaire.....P.18 à 20.

IV) Le policier : des personnages récurrents, des actions.....P.21 à 25.

A. Les élèves mènent l'enquête.....P.21 à 23.

B. Analyse des fiches de lecture.....P.23 à 25.

V) Les ingrédients du roman policier.....P.26 à 29.

A. Découpage d'un texte.....P. 26.

B. Le projet d'écriture.....P.27 à 29.

VI) Retour sur ma pratique.....P.30 à 32.

A. La gestion de classe.....P.30 à 31.

B. Le rôle de la consigne.....P.31.

C. Poursuite de ma séquence.....P.32.

Conclusion.....P.33 à 34.

Annexes

Bibliographie



Remerciements.

Je tiens tout d'abord à remercier Mr Coppin Yannick, directeur et professeur des écoles en CM2, de l'école élémentaire du Val d'Yser à Herzeele, pour son accueil au sein de sa classe pour ma recherche terrain mais aussi pour ses conseils avisés. Il m'a laissé en toute confiance sa classe, ce qui m'a permis de mettre en œuvre la séquence présente ici, sans quoi je n'aurais pu approfondir ce mémoire.

Je remercie également Mme Hamaide Eléonore et Mme Coppin Corinne qui m'ont guidée et conseillée tout au long de ce mémoire.

Aussi, je tiens à remercier particulièrement Mme Coppin Corinne qui m'a proposé d'effectuer ma recherche terrain au sein de la classe de Mr Coppin Yannick.

INTRODUCTION:

J'ai choisi de travailler en littérature de jeunesse, plus précisément sur le thème du genre policier qui représente un de mes centres d'intérêts. En effet, j'aime la présence du suspense qui est un élément essentiel de ce genre littéraire, c'est le cœur du policier. De plus, je suis également attirée par le jeu qui s'instaure entre l'auteur, qui propose une énigme, et le lecteur, qui cherche à la résoudre. Aussi, j'aime le fait que le genre policier contienne une double histoire: celle du crime et celle de l'enquête.

Étant donné que ce genre littéraire comporte certaines difficultés de compréhension (présence de nombreux personnages qui peuvent changer de rôles au cours de l'histoire ou encore d'une double histoire comme je l'ai précisé précédemment), j'ai choisi d'élaborer une séquence pour le cycle trois. En effet, je trouve que cela est plus approprié.

Le récit policier se caractérise par ses stéréotypes, ce qui facilite chez l'élève de nombreux repérages, comme ceux des personnages (l'assassin ou la victime, le détective ou le commissaire), ceux des lieux (souvent la ville, les quartiers sombres), ou encore des actions (un méfait, crime ou non, une enquête...). Je pense qu'il est alors plus facile pour les élèves de repérer rapidement les caractéristiques de ce genre littéraire.

J'ai donc choisi le genre policier car je pense que c'est plus motivant pour les élèves et que cela les incite davantage à écrire. De plus, le genre est souvent connu des élèves par

l'intermédiaire de la télévision ou du cinéma. Pour eux, les policiers types sont ceux des séries quotidiennes pour lesquelles ils ont un grand intérêt.

Le roman policier a une très bonne réputation auprès du jeune public, d'où l'engouement récent que l'on peut constater pour ces ouvrages.

Lors de ce mémoire, nous présenterons dans un premier temps l'historique de mon sujet de mémoire. Puis, nous allons étudier brièvement l'historique du genre policier puisque ce genre a connu un tournant au niveau de sa popularité, avant de consacrer plus particulièrement la suite de ce mémoire à ma recherche terrain. C'est pourquoi une troisième partie portera sur le lexique policier : un élément clef pour l'identification des caractéristiques du genre. Suite à cette partie, nous étudierons le policier par le biais de ses personnages récurrents et de ses actions. Puis, nous présenterons les ingrédients du roman policier. Pour finir, un dernier temps sera consacré à un retour sur ma pratique.

I) Historique du choix du sujet.

A. Sujet de la recherche.

Malgré ma motivation dans ma démarche de recherche, j'ai rencontré des difficultés à dégager une problématique. Je voulais travailler sur le genre policier mais le problème était de savoir ce que je voulais dégager comme activité spécifique. J'avais alors trouvé plusieurs questions telles que:

-Qu'entend-on par roman policier pour les enfants?

-Pourquoi serait-ce intéressant pour les élèves d'entrer dans la littérature de jeunesse par le biais du genre policier?

-Comment susciter l'envie de lire chez les élèves grâce au genre policier?

-Quelles sont les caractéristiques du genre policier?

-Quels sont les personnages stéréotypés du policier?

Mais après en avoir discuté avec Mme Hamaide, j'ai compris qu'elles étaient trop vagues, je devais donc choisir un des aspects sur lequel je voulais travailler afin de pouvoir cibler davantage ma problématique. C'est pourquoi j'ai dans un premier temps tenté de reformuler ainsi ma problématique: en quoi la permanence d'un système codifié des personnages du policier permet aux lecteurs de se familiariser avec cet univers? C'est la lecture de l'ouvrage d'Yves Reuter intitulé *le roman policier et ses personnages* que cette idée m'est venue. Cependant, au fur et à mesure de mon avancement, je me suis rendue compte que cet aspect ne me convenait pas spécialement puisque je ne voulais pas réduire les caractéristiques du genre policier seulement à la présence régulière de ses différents personnages. En effet, le genre policier c'est aussi un univers, une ambiance, du suspens.

Finalement, à l'aide de mes différentes lectures scientifiques et de celle de Mme Hamaide, mon choix s'est arrêté sur les caractéristiques du genre policier. De plus, le cours sur la lecture en réseau et la mise en constellation m'a permis de cibler une problématique.

Ma problématique devenait donc la suivante: Comment la lecture en réseau permet l'identification des caractéristiques du genre policier? Cependant, au fur et à mesure de l'avancement de ma séquence, je me suis rendue compte qu'il ne s'agissait en fait ni d'une lecture en réseau, ni d'une mise en constellation.

En effet, C. Tauveron définit ces dernières clairement dans ses ouvrages : la lecture en réseau suppose non seulement, comme la mise en constellation, de faire des liens par tissages entre plusieurs textes ; mais aussi nécessite un texte noyau difficile et problématique qui sera éclairée par les autres textes du réseau d'accès plus facile, dans une démarche de résolution de problèmes.

Ces aspects ne faisaient pas partie de l'élaboration de ma séquence. Il me fallait alors travailler de nouveau sur ma problématique.

Grâce à un entretien avec Mme Hamaide, j'ai pu sortir de mon entêtement à établir un lien entre ma séquence et la lecture en réseau ou en constellation. Effectivement, elle m'a rassurée sur le fait que je pouvais simplement utiliser le terme « groupement de textes ». Je me suis donc arrêtée à ce terme de « groupement de textes » pour ma problématique finale.

Aussi, Mme Coppin m'avait conseillé de travailler effectivement sur plusieurs œuvres en respectant le fait de ne pas oublier de diversifier les supports: albums, romans, extraits...

Enfin, les objectifs de la lecture en réseau proposés par C. Tauveron peuvent être transposables au groupement de textes. En effet, les trois objectifs sont :

- l'éducation d'un comportement de lecture spécifique qui suppose la mise en relation de textes déposés dans la mémoire culturelle du lecteur.

- de permettre de construire et structurer la culture qui en retour alimentera la mise en relation dans tout type de texte.

-de permettre en tant que dispositif multipliant les voies d'accès aux textes d'y pénétrer avec plus de finesse, d'y découvrir des territoires autrement inaccessible, d'éclairer des zones autrement laisser dans la pénombre.

B. Problématique.

Comment l'étude d'un groupement de textes permet l'identification des caractéristiques du genre policier ?

C. Hypothèse et expérimentation.

Ainsi, mon hypothèse de recherche relève du fait que oui, l'étude d'un groupement de textes permet l'identification des caractéristiques du genre policier.

Pour répondre à cette problématique, j'ai choisi de travailler avec une approche expérimentale : hypothèse-expérimentation-évaluation.

J'ai eu la chance de pouvoir mettre en place ma séquence lors de la recherche terrain au sein de la classe de CM2 de Mr Coppin Yannick à l'école élémentaire du Val d'Yser à Herzele.

D. Justification du choix du roman policier comme projet d'écriture.

1. Les instructions officielles : écrire, une priorité.

Ecrire est une priorité à l'école primaire : on retrouve au cours des trois cycles le souci de "produire des écrits". En effet, dès l'école maternelle on incite les élèves à produire des écrits sous forme de dictée à l'adulte.

Le projet en production d'écrit a pour but autant de travailler l'expression écrite que de soulever des problèmes de langue que l'on pourra tenter de résoudre lors d'activités décrochées.

Les programmes mettent également l'accent sur "l'interaction entre la lecture et l'écriture". C'est pourquoi j'ai choisi d'évaluer les élèves en production d'écrit afin de voir s'ils avaient acquis ou non les caractéristiques du genre policier. Mon projet de production d'écrit mêle donc lecture de textes et productions écrites d'une nouvelle de même genre, comme le préconisent les instructions officielles¹.

Les programmes de 2002 ainsi que le document d'accompagnement « littérature » ont renforcé la place de la littérature de jeunesse à l'école. En effet, dès le cycle 1, les élèves doivent se construire une première culture littéraire.

Jacques Crinon, dans son article paru au *Cahiers pédagogiques* de janvier 2004, intitulé « existe-t-il une culture littéraire ? », affirme que la lecture littéraire consiste à développer les compétences à interpréter un texte, à confronter des interprétations et à construire un point de vue ou un jugement critique.

2. L'intérêt pédagogique du genre policier : la motivation de la part des élèves.

Le genre policier est particulièrement apprécié des élèves puisque ces derniers s'identifient aux personnages et ce genre correspond à leur goût pour l'aventure. Effectivement, j'ai pu remarquer lors de mon expérimentation, que les élèves étaient curieux de connaître la résolution de l'intrigue. Le suspense les tenait en haleine. Ils attendaient attentivement la suite de l'histoire.

En général, la motivation a été au rendez-vous tout au long de la séquence, ce qui permet de penser que le roman policier est un genre littéraire qui donne envie de lire : cette envie se retrouve aussi dans la production des textes.

¹ Bulletin Officiel du ministère de l'Éducation Nationale du 19 juin 2008.

De plus, le récit policier amène les élèves à des débats interprétatifs puisqu'ils mènent l'enquête en même temps que le détective : ils veulent connaître le coupable et la résolution de l'énigme.

II) Historique du genre policier.

On doit l'origine du genre policier à Edgar Allan Poe qui a publié en 1841 sa nouvelle *double assassinat dans la rue morgue*. Depuis, le genre est devenu de plus en plus populaire et il a beaucoup évolué. Plusieurs sous-catégories sont nées de cette évolution.

Le genre policier a connu un tournant au niveau de sa popularité. En effet, il est passé d'une paralittérature à un genre littéraire à part entière. De plus, je pense qu'il est nécessaire de définir clairement avant de commencer, le genre littéraire que je vais étudier ainsi que de dégager ces principales caractéristiques. C'est à l'aide de mes différentes lectures scientifiques que j'ai pu enrichir mes connaissances personnelles sur ce sujet. Il est nécessaire d'avoir une certaine connaissance du genre policier afin de le traiter au mieux avec les élèves.

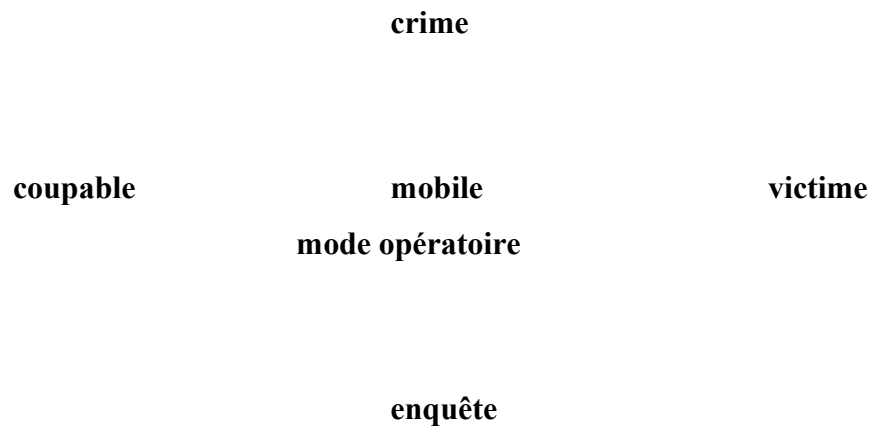
A. Définition du genre policier.

Le policier est un genre narratif centré sur un crime au sens juridique du terme. Il est composé en fonction de six éléments principaux qui sont le crime, la victime, l'enquête, le coupable, le mobile ainsi que le mode opératoire.

La structure articulant entre eux les six éléments du genre policier peut être résumée par le schéma ci-après² :

² D'après C. Poslaniec et C. Houyel, Activités de lecture à partir de la littérature policière, Hachette, 2001, p.31.

SOCIETE :



Le stéréotype de l'histoire policière est que cette dernière commence dans la majorité des cas, par un crime: un cadavre est découvert. La victime est ensuite identifiée et l'enquête peut donc commencer. Le rôle du détective est alors d'enquêter sur la victime afin de trouver des mobiles crédibles et d'analyser le mode opératoire du crime qui permettrait d'identifier, parmi les suspects sélectionnés grâce aux mobiles, le coupable. C'est un schéma classique que la littérature de jeunesse s'amuse aussi à déjouer.

Le genre policier est composé lui-même de différentes catégories, la plus connue étant le roman noir. C'est pourquoi je vais désormais faire un point sur ces dernières en m'appuyant du *Que sais-je?* de Boileau-Narcejac traitant du roman policier.

Tout d'abord, le roman noir: il se concentre sur le coupable, la victime ou l'enquêteur et met en premier plan la société. En revanche l'enquête, le mode opératoire et le crime servent d'éléments de décor. Quant au mobile, il est surdéterminé par sa relation à la société.

Tirez pas sur le scarabée de Paul Shipton ou *Touchez pas au roquefort* de Stone Bernard sont des parodies du roman noir.

En second, il y a le roman à suspens où le lecteur doit être tenu en haleine. C'est la victime qui est au premier plan.

Le roman d'Irina Drozd *un tueur à ma porte* peut s'apparenter au roman à suspens puisqu'ici c'est la victime (l'adolescent) qui est au cœur de l'intrigue.

Puis, le récit à énigme: sa particularité est qu'il est composé de deux histoires. La première est celle du crime, et ce qui y a mené, elle est terminée avant que ne commence la seconde et elle est en généralement absente du récit. Il faut donc passer par la seconde histoire, celle de l'enquête, pour la reconstituer.

Je pense alors que l'on peut qualifier le roman de Boileau-Narcejac *La villa d'en face* de récit à énigme.

Aussi, il y a le « crime parfait »: cette catégorie met au premier plan le crime, elle ne s'intéresse à rien d'autre.

Ensuite, le roman procédurier: il fait passer l'enquête au premier plan. C'est pourquoi je qualifierais les albums d'Yvan Pommaux mettant en scène John Chatterton (*Lilas, Le grand sommeil, John Chatterton détective*) de roman procédurier puisque l'élément principal avec l'intertextualité, est l'enquête elle-même.

On peut citer également le roman anthropologique: la société passe au premier plan de ce genre. Il s'agit d'une société particulière.

Je pensais ici à l'album de F. Bernard et F. Roca *La reine des fourmis a disparu* dans le sens où la société joue un rôle primordial.

Il existe aussi le roman historique: il suffit de changer l'époque de la société de référence, tous les autres éléments restent en place, pour obtenir un roman policier historique.

Pour finir, il y a les « serial killer »: la structure de ce roman est marquée par les trois points suivants:

- Le nombre de victime est multiplié et le mode opératoire est ritualisé.
- Tous les éléments sont caractérisés par une approche psychologique.
- Il y a périodiquement focalisation sur l'assassin.

Les variations du genre sont nombreuses mais il n'en demeure pas moins un genre à part entière avec des composantes essentielles. Tout d'abord, un évènement imprévu vient troubler un personnage : le crime (enlèvement, meurtre...). Alors vient l'enquête suivie de sa résolution. Le suspense quant à lui est inévitable. Les différents indices énoncés par l'auteur, permettent au lecteur d'émettre des hypothèses, de le mettre à contribution de la résolution.

B. De la paralittérature au genre littéraire dominant.

Tout d'abord, on sait que le genre policier n'a pas été bien accueilli dans la littérature. On le qualifiait de « paralittérature » ou de « mauvais genre ». C'est pourquoi dans le numéro de la revue *Pratiques* consacrée à la « paralittérature », on retrouve le genre policier! Cependant, ces dernières années, on a pu constater que la tendance s'est inversée puisque le genre policier tend à s'affirmer comme genre littéraire à part entière.

L'œuvre de Christian Poslaniec et Christine Houyel s'intitulant *Activités de lecture à partir de la littérature policière*, aborde cet aspect dans la partie concernant les informations sur le genre policier. J'ai pu apprendre que, dans un premier temps, c'étaient les romans séries qui prédominaient avant de disparaître petit à petit dans les années soixante-dix, comme *Le club des 5*.

Dans le *Que sais-je?* de Boileau-Narcejac, les deux auteurs établissent un lien entre le développement des villes et donc de la police avec celui de la montée du genre policier. Selon eux, la presse a joué un rôle dans le développement du policier notamment grâce à la naissance des faits divers qui passionnaient la population. Les personnages étaient donc présents, il ne manquait plus que le fil conducteur: l'enquête.

Le genre policier est désormais reconnu également par l'institution. Effectivement, la liste de référence d'œuvres de littérature de jeunesse pour le cycle 3 (2004), comprend une douzaine d'histoires policières sous différentes formes : albums, romans ou encore bandes dessinées.

Comme les romans policiers pour adulte, la littérature policière de jeunesse a ses propres caractéristiques qui sont facilement repérables avec des élèves.

Jacques Dubois a proposé un tableau appelé carré des rôles qui prend en compte la double narration du récit criminel. Ce tableau ressemble quelque peu au schéma actanciel que l'on retrouve dans les contes pour déterminer le rôle joué par tel ou tel personnage. Le schéma suivant montre donc l'influence des personnages les uns par rapport aux autres au sein du roman policier. Ce tableau prend en compte autant le récit du crime que celui de l'enquête policière³:

	Vérité	Mensonges
Crime	victime	coupable
Enquête	enquêteur	suspect

C. Particularités du genre policier dans la littérature de jeunesse.

³ D'après GION Marie-Luce et SLAMA Pierrette, lire et écrire avec le roman policier, CRDP académie de Créteil, 1997, p.114.

C'est grâce à ma lecture de l'œuvre de Christian Poslaniec et Christine Houyel s'intitulant *Activités de lecture à partir de la littérature policière* une fois de plus, que j'ai pu remarquer certaines particularités du genre policier.

J'ai pu noter que dès la seconde moitié du XIXe siècle, deux éditeurs notamment, Hachette et Hetzel (le second sera racheté par le premier au début du XXe siècle) ont créé les premières collections destinées à la jeunesse. C'est dans un premier temps le genre « aventure » qui est dominant. Puis, le genre policier se greffe peu à peu à ce type de romans. Dans ces deux catégories, les enfants sont des héros; ce qui leur permet de se familiariser avec ce genre. Souvent, on donne aux enfants (groupe, bande...) le rôle d'enquêteur. On y voit apparaître systématiquement un contenu moraliste.

Désormais la plupart des grandes maisons d'édition ont une ou plusieurs collections dédiées au policier, et certaines réalisent dans ce domaine la majeure partie de leur activité (Syros, Rageot...).

Ce sont les éditions Syros qui créent la première collection de « noir » pour la jeunesse avec: « Souris noirs ». Le succès de cette collection a non seulement provoqué une augmentation du nombre d'auteurs pour la jeunesse qui se sont alors mis à aborder ce genre littéraire; mais aussi le fait que dans les années quatre-vingt-dix la plupart des éditeurs pour la jeunesse ont créé une collection consacrée au genre policier. Même si de nos jours, bien peu ont survécu.

Comme dans les romans policiers pour adultes, ceux dédiés à la jeunesse soulèvent également des problèmes de société : violence, racisme, injustice, et véhiculent des valeurs. Selon Franck Pavloff, directeur de la collection « souris noire » et auteur de romans policiers : « ce n'est pas le thème qui importe mais les valeurs qu'il transmet »⁴.

⁴ « Vers un nouveau roman social ? », entretien avec Franck pavloff, in GION Marie-Luce et SLAMA Pierrette, lire et écrire avec le roman policier, CRDP académie de Créteil, 1997, p.306.

III) Le lexique policier : un élément clef pour l'identification des caractéristiques du genre.

Cette partie concerne le déroulement des deux premières séances de la séquence que j'ai pu mettre en œuvre au sein d'une classe de 24 élèves de CM2, afin de répondre à ma problématique.

L'objectif général de ma séquence est d'amener les élèves à reconnaître le genre policier grâce à ses caractéristiques et à l'aide du groupement de textes.

Objectifs généraux:

- Etre capable d'écrire l'enquête policière d'un roman policier.
- Etre capable d'analyser un texte et de reproduire un schéma d'écriture.
- Etre capable de reconnaître un genre de texte particulier, ici le policier.
- Etre capable d'écrire un texte personnel.

A. La familiarisation des élèves pour le vocabulaire policier.

Le fait de débiter ma séquence par un travail sur le lexique du genre policier permet de mettre les élèves en confiance puisqu'ils sont déjà familiarisés avec ce milieu par le biais notamment des séries télévisées.

En effet, la plupart connaissent déjà les termes et la signification de : alibi, indice, empreintes... Ce qui facilite donc l'accès à ce genre puisque les élèves ne sont pas dans l'inconnu. Ainsi, il était alors plus simple d'entrer dans les caractéristiques du genre.

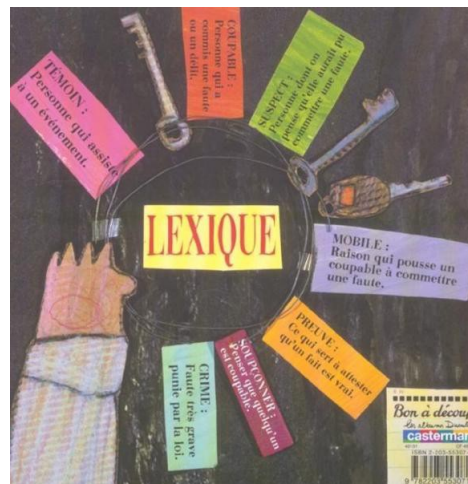
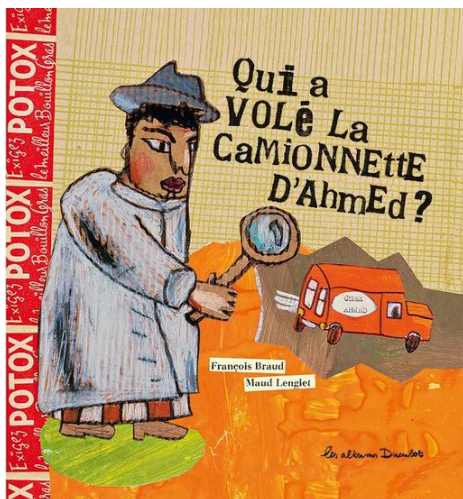
Le genre policier a connu un tournant au niveau de sa popularité : il a une très bonne réputation auprès du jeune public, d'où l'engouement récent que l'on peut constater pour ces ouvrages.

Le genre policier est particulièrement apprécié des élèves puisque ces derniers s'identifient aux personnages et ce genre correspond à leur goût pour l'aventure.

Comme je l'ai évoqué précédemment, la grande majorité des élèves connaissent déjà la plupart des termes utilisés dans ce genre littéraire notamment par le biais de la télévision. Ils sont donc familiarisés avec le champ lexical du policier.

C'est pourquoi j'ai souhaité débiter ma séquence sur un travail de lexique afin de partir sur quelque chose qu'ils connaissent et de les mettre en situation de réussite.

B. L'identification du genre policier par le vocabulaire (séance 1 et 2).



L'objectif de ma première séance est d'amener les élèves à cerner progressivement le vocabulaire du policier: acquérir du vocabulaire en lien avec le policier, vocabulaire qui sera utilisé lors des situations d'écriture (annexe 1).

L'objectif de la deuxième séance est: être capable d'identifier un genre littéraire: le policier (annexe 2).

J'ai pour cela choisi d'utiliser pour débiter ma séquence l'album de François Braud: *Qui a volé la camionnette d'Ahmed?* Ce dernier réunit à lui seul le vocabulaire principal du policier. Je pense qu'un travail sur le lexique permet aux élèves de se familiariser avec le genre. J'ai donc commencé par une lecture en groupe-classe de l'album. Afin d'être cohérente, la fiche d'exercices que je leur ai distribuée reprenait naturellement les mêmes définitions (annexe 3).

La définition des termes:

- Crime: faute très grave punie par la loi.
- Suspect : personne dont on pense qu'elle aurait pu commettre une faute.
- Coupable : personne qui a commis une faute ou un délit.
- Soupçonner : penser que quelqu'un est coupable.
- Preuve : ce qui sert à attester qu'un fait est vrai.
- Mobile: raison qui pousse un coupable à commettre une faute (motif, raison).
- Témoin : personne qui assiste à un évènement.

Oralement, j'ai trouvé pertinent de clarifier d'autres mots de vocabulaire spécifiques au genre policier puisqu'il m'aurait été utile par la suite, notamment pour le projet d'écriture, tel que :

- Enquête: ensemble de recherches réunissant des témoignages pour trouver une réponse à un délit.
- Déetective: c'est un inspecteur de police, une personne qui enquête.
- Indices: objet, fait, signe qui met sur la trace de quelque chose.

J'ai pu constater lors de la correction de l'exercice, qu'une grande majorité a su associer chaque mot à sa bonne définition puisque seulement quatre élèves sur vingt-quatre ont fait des erreurs. Ces derniers ont confondus « suspect » et « soupçonner ».

J'avais prévu un autre exercice mais au fur et à mesure de ma séance je me suis rendue compte que je n'aurais pas le temps de faire la totalité de ce que j'avais prévu. C'est pourquoi

j'ai décidé de donner directement la dernière fiche d'exercices car elle me semblait plus intéressante au niveau de l'acquisition de mon objectif : le lexique du policier (annexe 4).

En effet, lors de la séance suivante, les élèves allaient réinvestir le vocabulaire travaillé ici.

Pour cela, ont été formés des groupes de quatre élèves qui devaient trier les textes qui appartiennent au policier et ceux qui appartiennent à un autre genre (annexe 5).

La consigne était la suivante: « Vous allez mener l'enquête : Je vais vous donner plusieurs textes et il faudra chercher des indices pour reconnaître les textes extraits de livres policiers.

Lorsque vous aurez reconnu un texte policier, vous le mettrez dans la pochette et vous écrirez sur l'affiche les indices qui vous permettent de le prouver. ».

Je trouvais cet exercice amusant dans le sens où je plaçais les élèves dans le rôle d'enquêteurs.

Il s'agissait ici de mettre en évidence les stéréotypes du roman policier, les caractéristiques.

Le problème que j'ai rencontré ici est que je n'ai pas réussi à trouver un texte « piège », c'est-à-dire où il y avait des mots appartenant au registre policier mais qui cependant n'appartenaient pas à ce genre littéraire ! J'ai alors opté pour un extrait où on ne pouvait s'apercevoir qu'il appartenait au genre policier uniquement grâce au titre.

J'ai également pensé ensuite que j'aurais pu inventer un texte « piège » moi-même !

Aussi, j'ai fait l'erreur de mettre totalement de côté les autres textes lors de la mise en commun. En effet, j'aurais dû simplement demander aux élèves quels étaient les autres types de textes (narratifs, descriptifs, poésie...).

Ces deux erreurs m'ont été bénéfiques dans le sens où la prochaine fois j'éviterai alors de les reproduire.

IV) Le policier : des personnages récurrents, des actions.

A. Les élèves mènent l'enquête (séance 3).

L'objectif de cette séance est de travailler sur les caractéristiques du policier comme le personnage du détective: prendre des informations sur les personnages qui permettent d'identifier leur rôle, et déterminer les actions qui définissent le policier comme l'enquête (annexe 6).

C'est un travail par groupe où chaque groupe travaille sur une caractéristique: le détective, la victime, l'enquête. Le support est ici la lecture d'images de l'album d'Yvan Pommaux *John Chatterton détective*.

En ce qui concerne la consigne, j'ai décidé de mettre les élèves en situation de détective une fois de plus car j'ai pu remarquer que cela les motivait davantage.

Au début de la séance, les élèves n'ont donc pas pour l'instant l'album dans son entier. Ceci permettra dans un deuxième temps, après avoir mis en commun les trois éléments travaillés ci-dessous, de faire des hypothèses à l'oral sur ce qui a pu arriver. En fin de séance, une lecture de l'album en classe entière a été faite.

Deux groupes de quatre élèves ont travaillé sur le détective (annexe 7). Le but était ici, grâce aux éléments du décor, de noter le titre du livre posé sur le bureau qui renvoie sans

doute à la profession du personnage. Les élèves pouvaient s'aider des inscriptions sur la porte s'ils étaient bien attentifs.

Deux autres groupes ont travaillé sur la victime, la plaignante (annexe 8). Les élèves devaient relever ici le geste de la victime (main portée sur le front: signe de bouleversement), et être sensibles aux termes employés par cette dernière (« affreux », « disparu »).

Enfin, les deux derniers groupes travaillaient sur l'enquête (annexe 9). Il s'agissait de faire remarquer aux élèves ce qui montre que l'enquête commence : être vigilant sur la série de questions et les réponses de la victime, la description de la disparue.

En ce qui concerne les groupes qui ont travaillé sur le personnage du détective, les réponses données étaient celles auxquelles je m'attendais. Ils ont émis l'hypothèse que ce personnage était un détective grâce au décor et à sa tenue vestimentaire.

De plus, ils ont proposé le fait que l'ombre que l'on peut apercevoir derrière la porte est sans doute une femme qui vient pour porter plainte (annexe 10).

Cette hypothèse s'est alors confirmée par les élèves des groupes qui travaillaient sur le personnage de la plaignante (victime). Un élève a fait une remarque très intéressante sur le mot « disparu ». En effet, pour lui ce mot était l'élément déclencheur de l'enquête (annexe 11).

Enfin, les groupes qui travaillaient sur l'enquête ont insisté sur les indices émis par la plaignante lors de l'interrogatoire (annexe 12).

Les termes étudiés lors des séances précédentes ont donc pu être réinvestis ici. Cette séance a eu également pour but de proposer un débat interprétatif en émettant des hypothèses sur la suite de l'histoire. Ils étaient impatients de découvrir la suite de l'histoire, ce qui montrait leur intérêt pour ce genre littéraire alimenté par le suspense. Lors de ma lecture, je demandais aux élèves d'émettre des hypothèses au fur et à mesure de l'histoire et de les justifier. J'ai également demandé si cette histoire leur rappelait une histoire

qu'ils connaissaient puisque cet album fait appel à l'intertextualité en évoquant le conte *Le petit chaperon rouge*. J'ai été surprise par le fait que certains élèves ne connaissaient pas ce conte.

Pour finir, cette séance a été le point de départ concernant la structure du roman policier. En effet, cet album a permis d'élaborer brièvement le schéma du policier. Cette étape s'est déroulée oralement, néanmoins je prenais des notes au tableau.

Il y avait une partie « synthèse sur le genre policier » avec :

- les personnages.
- les lieux.
- le scénario (disparition, crime...).
- l'enquête, les preuves, les indices.

Une deuxième partie concernait la « structure » :

- situation initiale (description).
- le problème (vol, disparition, meurtre).
- les actions (enquêtes, indices, suspects...).
- la résolution du problème (motif et découverte du coupable).
- situation finale.

De manière générale, les élèves ont su établir le schéma du policier grâce à la récurrence de ses personnages et à ses actions.

A la fin de la séance, les élèves ont choisi un album ou un roman que j'avais sélectionné auparavant afin qu'ils le lisent pendant les vacances et me rendent une fiche de lecture (annexe 13). J'ai été surprise par le fait que certains élèves ont fait le choix de prendre un roman. J'avais pensé que la majorité aurait opté pour des albums du fait de leur texte plus court. De plus, quelques élèves ont également été volontaires pour lire un album en plus de leur roman. J'ai donc été agréablement surprise.

Ceci montre que ce genre littéraire suscite un intérêt particulier du point de vue des élèves. Ce qui est à prendre en compte pour développer le goût de la lecture chez les élèves.

B. Analyse des fiches de lecture.

J'avais donc sélectionné pour cette séance plusieurs romans et albums. Etant inscrite au sein de plusieurs bibliothèques ou médiathèques, je n'ai pas eu de difficulté à rassembler 24 œuvres policières. En effet, le nombre d'œuvres était supérieur à celui des élèves.

Lorsque les romans étaient trop longs, j'avais sélectionné des passages, comme me l'avait conseillé Mme Coppin.

Lors de la lecture des fiches, j'ai pu noter que tous les élèves ont apprécié le genre policier. D'ailleurs, les romans pour lesquels j'avais sélectionné des passages ont finalement été lus en intégralité. La majorité a dit aimer la présence du suspense ainsi que les énigmes à résoudre (annexe 14).

Pendant que je ramassais les fiches de lectures ainsi que les différentes œuvres, je demandais à des élèves de me raconter l'histoire qu'ils avaient lue en explicitant en quoi c'était une histoire policière. Ils ont pour cela cité les personnages récurrents ainsi que les actions comme l'enquête.

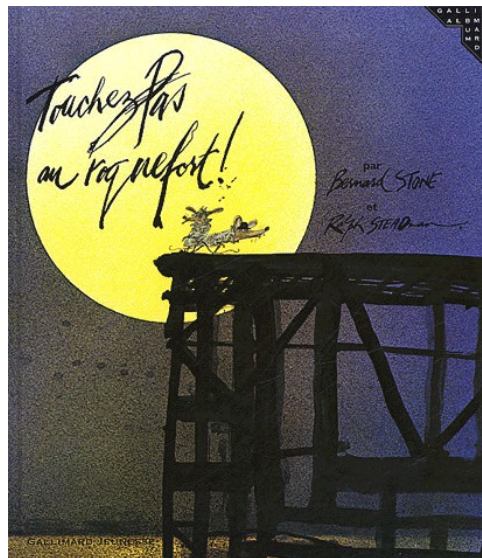
Ci-dessous, la liste des œuvres lues par les élèves :

*les albums :

- Touchez pas au roquefort* de STONE B. et STEADMAN R.
- La reine des fourmis a disparu* de BERNARD F. et ROCA F.
- Les enquêtes de l'inspecteur Raticho* de JOLY F.
- L'indien de la tour Eiffel* de BERNARD F. et ROCA F.
- Le grand sommeil* de POMMAUX Y.
- Lilas* de POMMAUX Y.
- Maud détective* de BONHOMME A.

*les romans :

- la villa d'en face* de BOILEAU P.-NARCEJAC T.
- un tueur à ma porte* de DROZD I.
- l'affaire des chewing-gums Carpenters* de BANSCHERUS J.
- Jean Quête, détective privé* de COLLEEN B.
- Émile et les détectives* de KÄSTNER E.
- J'ai tué mon prof!* de MOSCONI P.
- Qui a tué Minou-bonbon ?* de PERIGOP J.
- Pas de pitié pour les poupées b.* de LEMAIRE T.
- Le cimetière des éléphants* de LAMIGEON M.
- Du rififi chez les poules* de BEIGEL C.
- Affreux sales et gentils* de GUERAUD G.
- Menaces dans la nuit* de VILLARD M.
- Le chat de Tigali* de DAENINCKOC D.



V) Les ingrédients du roman policier.

A. Découpage d'un texte.

La structure générale du policier étant plus ou moins acquise par les différents élèves, je leur ai donné un exercice qui consistait à lire une nouvelle policière (*Vol chez le commissaire Kivala*) dans le but de retrouver les différents personnages : ici la victime, les quatre suspects et le coupable (annexe 15).

Lors de la mise en commun, nous avons éliminé les suspects au fur et à mesure des indices rencontrés dans le texte. Les élèves devaient expliciter pourquoi selon eux le coupable était tel ou tel personnage.

Plus de la moitié des élèves (16/24) ont trouvé le coupable. Certains, très imaginatifs, pensaient par exemple à Garovirus en émettant l'hypothèse que ce dernier avait menti en disant qu'il ne voyait rien sans ses lunettes, et que c'était une ruse pour ne pas qu'on puisse le soupçonner !

Les élèves n'étaient pas sans remarquer le côté humoristique des récits policiers notamment par le biais des noms attribués aux différents personnages lors des albums ou des textes vus en classe ou des lectures faites à la maison.

Cette nouvelle policière nous a alors servi pour structurer le policier. A l'oral, nous avons donc rappelé les ingrédients du policier que nous avons vu avant les vacances, en s'appuyant également de cette nouvelle.

Pour finir, je leur ai donné la trace écrite afin qu'elle leur serve dans la future rédaction de leur nouvelle policière (annexe 16).

B. Le projet d'écriture.

L'objectif est ici d'écrire un récit de fiction de genre policier en respectant les caractéristiques du genre. L'élève doit être capable d'écrire un court texte narratif qui présente les caractéristiques du policier.

Insérer ce travail d'écriture dans un projet reste l'atout majeur pour le rendre motivant aux yeux des enfants. En effet, ce travail a un but pour eux, celui d'écrire l'enquête policière et de lire ce qui a été fait par les autres élèves. Le projet doit donner du sens à la production d'écrit.

Cette étape se compose comme souhaité généralement, de trois phases. La première est celle du « premier jet ». L'élève écrit son histoire au brouillon en s'aidant de la trace écrite sur les ingrédients du policier. En effet, je leur avais demandé de répondre, dans un premier temps, aux différentes questions sur le squelette du crime posées dans la trace écrite.

C'est pour cela que j'ai demandé aux élèves de planifier de façon très détaillée leur intrigue. Dans l'idéal, ils devaient inventer une fausse piste en trouvant deux suspects possibles, dont le vrai coupable. Certains élèves ont choisi avec soin un seul indice suffisamment signifiant pour permettre au détective de mener à bien son enquête; d'autres élèves ont multiplié les indices.

Le problème le plus fréquemment rencontré par les élèves était de trouver un indice permettant une interprétation qui conduirait l'enquêteur, à la fin de la nouvelle, vers la découverte du coupable. Il fallait donc lier étroitement le début de l'intrigue, avec la découverte des indices, et sa fin, avec la bonne lecture de ceux-ci.

Puis, je leur ai précisé de donner un titre à leur récit.

En passant dans les rangs, j'ai observé que tous avaient déjà l'idée principale de leur récit, il ne restait plus qu'à mettre en forme en respectant la structure du genre.

La séance suivante était consacrée à la réécriture de leur premier jet (annexe 18) en respectant davantage le schéma, la présence de tous les personnages vus en classe (détective, coupable, victime, suspects...) ainsi que les différentes actions (crime, enquête, dialogue...).

Au départ, j'avais prévu un temps où chaque élève devrait lire son histoire devant ses camarades, lesquels donneraient leur point de vue afin d'améliorer le récit. De plus, je voulais qu'ils soient attentifs au respect de la consigne: l'histoire comporte-t-elle les caractéristiques du policier?

Mais cette phase était beaucoup trop longue, j'ai donc dû la supprimer de ma séquence malgré les points positifs qu'elle aurait pu apporter.

En analysant ces séances d'écriture, je me suis rendue compte que je n'avais pas été assez précise dans mes consignes. Les élèves étaient trop en autonomie ce qui a perturbé certains qui n'ont pas su atteindre correctement l'objectif du projet d'écriture. Je pense qu'il aurait fallu mettre les quelques élèves en difficulté en groupe dirigé où je leur aurai proposé plusieurs pistes de début de récit qu'ils auraient ensuite dû compléter.

De plus, j'ai fait l'erreur de ne pas construire la grille d'évaluation avec les élèves au fur et à mesure des séances. Cette dernière aurait présenté les critères de notation du projet d'écriture. Il y aurait eu une colonne d'autoévaluation où les élèves auraient inscrit eux-mêmes s'ils répondaient aux critères ou non et une deuxième colonne complétée par moi-même afin d'attribuer la note finale (annexe 19).

Les « erreurs » que j'ai rencontrées lors de la lecture des nouvelles policières réalisées par les élèves sont décrites ci-dessous :

- Personnages peu ou pas caractérisés (le premier jet a révélé une désignation récurrente des personnages par leur prénom. Une simple discussion au sein du groupe classe a permis de trouver d'autres désignateurs). En guise de remédiation, j'aurais travaillé sur la fiche d'identité des personnages.

- Descriptions sommaires de l'environnement des personnages. (Dans la littérature policière, l'atmosphère de peur dépend de la situation : un enfant seul dans une maison, la nuit).

- Suspense insuffisamment marqué.

- Manque d'informations nécessaires à la compréhension (la suite des actions n'est pas toujours logique, claire ; apparition ou disparition impromptues de personnages ; oubli de marqueurs spatio-temporels...).

- Absence de dialogues.

VI) Retour sur ma pratique.

Grâce à la mise en pratique de cette séquence j'ai pu relever certains points importants pour ma future pratique enseignante.

A. La gestion de classe.

En ce qui concerne la gestion de classe elle n'a pas posé ici de problème puisque les élèves étaient très calmes et attentifs lors des séances. Ils semblaient être très intéressés par le genre policier et étaient donc actifs lors de mes questions et des exercices demandés. D'ailleurs, lors du travail demandé pendant les vacances (lecture de romans ou d'albums), certains élèves ont souhaité lire deux ouvrages ! J'étais très étonnée de cette réaction et bien sûr ravie.

Aussi, dès que j'ai commencé à parler du projet d'écriture à la classe, les élèves étaient très motivés.

Les élèves de cette classe étaient certes d'un naturel calme et attentif mais ce projet semblait très clairement les intéresser. Effectivement, tous participaient aux activités proposées. Notamment lors des hypothèses à émettre pendant les temps de lecture en groupe classe.

Puis, il est arrivé que certaines séances ne se déroulent pas comme je l'avais prévu au départ. Ceci est bien entendu normal mais il a donc fallu m'adapter à ce genre de situations.

C'est pourquoi, lors des premières séances certains exercices que j'avais prévus ont été reportés à la séance suivante. Aussi, j'ai décidé de supprimer un exercice pendant que je faisais ma séance puisque je me suis rendue compte qu'il était trop simple pour eux. Je voulais qu'ils restent motivés ce qui n'est pas le cas lorsqu'on leur donne des exercices trop simples.

Aussi, j'ai eu des difficultés par rapport au fait que tous n'avancent pas au même rythme. Ceci m'a beaucoup perturbé puisque je ne l'avais pas prévu ! Lorsque je préparais mes séances, je ne me rendais pas compte que certains allaient plus vite que d'autres. C'est pourquoi, lors des séances suivantes, j'avais prévu des exercices type « jeu » pour les élèves qui étaient en avance.

Cependant, un problème persistait selon moi, puisque les « bons » travaillaient toujours plus que les élèves plus en difficultés, et donc se perfectionnaient davantage. Comment faire face à ce genre de situation ?

Puis, le problème concernant le manque de temps était également présent. Le travail d'écriture demande, en effet, beaucoup d'heures puisqu'il nécessite des phases de relecture, de réécriture et d'analyse des textes.

B. Le rôle des consignes.

Les consignes ont un rôle primordial quel que soit les domaines d'enseignement. Lors de la réalisation du premier jet, je me suis rendue compte qu'il fallait être extrêmement précis afin de guider au mieux les élèves.

En ce qui concerne la production écrite, les élèves n'avaient finalement que peu de difficultés à trouver des idées et à les mettre en forme. Au début, lors des premiers jets, certains s'arrêtaient sur des problèmes orthographiques. J'ai donc précisé que ce qui m'intéressait n'était pas d'avoir une page sans faute mais une page avec des idées qui tenaient compte de la structure du policier (son schéma, ses personnages).

Aussi, le fait de donner les consignes sous formes de jeux où ce sont les élèves qui mènent l'enquête renforce leur motivation. Ainsi, M.L. Gion et P. Slama dans *lire et écrire avec le roman policier au cycle 3*, expliquent que ce type de roman permet "une lecture active qui demande de prendre en considération les indices" ce que les enfants font assez spontanément et qu'ils perçoivent comme un jeu.

C. Poursuite de ma séquence.

Enfin, j'ai imaginé dans les grandes lignes une suite possible à cette séquence sur le genre policier dans un autre domaine : l'éducation musicale.

En effet, je trouve intéressant de faire des liens avec une autre discipline, comme le préconisent les programmes officiels.

L'objectif de cette séquence serait d'amener les élèves à écrire une nouvelle policière par rapport à ce qu'ils ressentent à l'écoute d'une œuvre musicale.

L'histoire serait alors illustrée par la musique. En effet, il existe de nombreuses œuvres qui peuvent nous faire penser à une intrigue policière : on y ressent le suspens, le crime...

Aussi, le fait d'utiliser un fond musical pour inventer une nouvelle policière permet également de développer l'imagination des élèves ainsi que de les sensibiliser à l'écoute musicale.

Pour cette séquence, j'ai pensé à utiliser plusieurs bandes originales de polar réalisées par B. Herrman (compositeur attitré d'Alfred Hitchcock) :

-*Psycho*.

-*L'inconnu du Nord Express*.

-*Vertigo*.

CONCLUSION.

En conclusion, le travail de recherche documentaire m'a pris beaucoup de temps mais m'a apporté de nombreux éléments concernant mon thème. Cette étape nécessaire m'a également enrichie sur mes connaissances personnelles sur le genre policier.

C'est lors de la construction et la formulation de la problématique que j'ai rencontré le plus de difficulté puisque je n'arrivais pas à la cibler précisément.

Une fois cette dernière établie à l'aide des cours de Mme Hamaide ainsi que de ceux de Mme Coppin, mon travail a tout d'abord été de sélectionner les œuvres littéraires sur lesquelles je désirais travailler.

Ensuite, il m'a fallu penser à l'élaboration de ma séquence. La sélection de *Qui a volé la camionnette d'Ahmed?* m'a directement permis d'établir ma première séance. Puis, la suite de ma séquence était assez floue, c'est pourquoi Mme Coppin m'a conseillé dans son élaboration, en me donnant quelques pistes d'utilisation.

La lecture de mes différentes œuvres théoriques associée aux conseils de Mme Hamaide et Mme Coppin m'ont permis de construire ma séquence.

Ce travail a eu pour but de faire découvrir un genre nouveau aux élèves mais surtout de créer une motivation et une envie d'écrire grâce à ce support.

Leur motivation a été réelle tout au long de ma séquence. Ceci me conforte dans l'idée que le roman policier peut être une base de travail intéressante pour donner aux élèves le goût d'écrire.

Au terme de ce mémoire nous pouvons répondre à la problématique qu'il expose. En effet, la séquence que j'ai mise en place a permis aux élèves d'acquérir les caractéristiques du genre policier grâce à l'étude de groupement de textes, puisque mes dernières séances qui ont servi de bilan et d'évaluation des acquis ont été positives. Mon hypothèse de départ est donc ici validée.

Ce mémoire m'a permis d'élaborer une séquence de littérature de jeunesse dans son intégralité et surtout m'a permis de pouvoir l'expérimenter au sein d'une classe. Enfin, cette expérience me conforte dans mon choix professionnel : professeure des écoles.

Résumé :

Le genre policier a connu un tournant au niveau de sa popularité. En effet, il est passé d'une paralittérature à un genre littéraire à part entière.

Aussi, il a une très bonne réputation auprès du jeune public, d'où l'engouement récent que l'on peut constater pour ces ouvrages. En effet, il est particulièrement apprécié des élèves puisque ces derniers s'identifient aux personnages et ce genre correspond à leur goût pour l'aventure.

Le récit policier se caractérise par ses stéréotypes, ce qui facilite chez l'élève de nombreux repérages, comme ceux des personnages (l'assassin ou la victime, le détective ou le commissaire), ceux des lieux (souvent la ville, les quartiers sombres), ou encore des actions (un méfait, crime ou non, une enquête...).

Ce qui m'a amené à la problématique suivante : Comment l'étude d'un groupement de textes permet l'identification des caractéristiques du genre policier ?

Afin d'apporter une réponse à cette problématique, j'ai mis en place une séquence sur le genre policier dans le but d'amener les élèves à identifier les caractéristiques du genre grâce à l'étude d'un groupement de textes.

En général, la motivation a été au rendez-vous tout au long de la séquence, ce qui permet de penser que le roman policier est un genre littéraire qui donne envie de lire : cette envie se retrouve aussi dans la production d'écrits.

Mots clefs :

Littérature de jeunesse – séquence d'apprentissage – cycle 3 - genre policier – projet d'écriture.

BIBLIOGRAPHIE

I) Corpus d'œuvres utilisés lors de ma séquence:

A. Les albums :

- BRAUD F. LENGLET M., 2004, *Qui a volé la camionnette d'Ahmed?*, Casterman.
- POMMAUX Y., 2008, *John Chatterton détective*, Lutin poche.

B. Les romans (extraits) :

- COLLEEN B., 2001, *Jean Quête, détective privé*, Hachette jeunesse.
- KÄSTNER E., 2005, *Émile et les détectives*, Hachette jeunesse.

C. Les nouvelles :

- SOUCHARD C., 2009, *Les enquêtes de l'inspecteur Lafouine*, Les Editions Buissonnières (*Vol chez le commissaire Kivala*).

II) Œuvres théoriques:

-CRINON Jacques (IUFM de Créteil), « existe t-il une lecture littéraire? », *cahiers pédagogiques*, 2004, n°420, P.11-22.

-HAMON Marcelin (professeur des écoles, Val De Reuil dans l'Eure), la littérature dès le CE2, c'est possible, *Cahiers pédagogiques*, 2004, n°420, P.22.

-VERNET Catherine, La littérature policière de jeunesse: caractéristiques des genres et propositions didactiques, *pratiques*, décembre 1995, n°88, P.81-106.

- *TDC: le roman policier pour la jeunesse assurances frissons*, *TDC*, novembre 1997, n°743.

-GION Marie-luce et SLAMA Pierrette (préface d'Yves REUTER), *lire et écrire avec le roman policier*, argos démarches, 1998 (p.113-128).

-MEGRIER D. et HERIL A., *littérathèmes anthologie pour le cycle trois, le policier*, retz, 2003, paris.

-POSLANIEC C. et HOUYEL C., *activités de lecture à partir de la littérature policière*, hachette éducation, 2001.

-BOILEAU-NARCEJAC, *le roman policier*, Que sais-je,1975.

SOMMAIRE DES ANNEXES.

Annexe 1 : fiche de préparation séance 1.

Annexe 2 : fiche de préparation séance 2.

Annexe 3 : fiche d'exercice séance 1 : associer les mots à leurs définitions.

Annexe 4 : fiche d'exercice séance 1 : le champ lexical du policier.

Annexe 5 : activité de tri de textes.

Annexe 6 : fiche de préparation séance 3.

Annexe 7 : lecture d'images groupe 1 et 4.

Annexe 8 : lecture d'images groupe 2 et 5.

Annexe 9 : lecture d'images groupe 3 et 6.

Annexe 10 : travaux groupe 1 et 4.

Annexe 11 : travaux groupe 2 et 5.

Annexe 12 : travaux groupe 3 et 6.

Annexe 13 : fiche de lecture vierge.

Annexe 14 : quelques fiches de lectures complétées par des élèves.

Annexe 15 : fiche d'exercice séance 5.

Annexe 16 : trace écrite de la séance 5 pour les élèves.

Annexe 17 : fiche de préparation séance 5.

Annexe 18 : quelques productions d'élèves de leur jet final.

Annexe 19 : la grille d'évaluation.

Qui a volé la camionnette d'Ahmed ?






François Braut/ Maud LENGLET



Les éléments du roman policier :

- Associer mots et définitions. (7 étiquettes « mot » + 7 étiquettes « définition »)
- Mettre en correspondance les personnages de l'histoire
- A l'aide de l'album, chercher à illustrer chaque terme par une phrase ou un court extrait

Correction :

MOTS	DEFINITIONS	PERSONNAGES	
Suspect	Personne dont on pense qu'elle aurait pu commettre une faute.	  	-Madame Conchita est venue acheter du piment rouge. -Monsieur Wolfgang est passé chercher une bombe contre les moustiques. -Marius le jardinier, qui a acheté de l'engrais pour les tomates.
Coupable	Personne qui a commis une faute ou un délit.		Il n'y en a pas.
Soupçonner	Penser que quelqu'un est coupable.		-C'est forcément un de tes clients ! -Le coupable est forcément parmi ces clients.
Preuve	Ce qui sert à attester qu'un fait est vrai.		Il n'y en a pas.
Mobile	Raison qui pousse un coupable à commettre une faute.		-Madame Conchitas a eu un accident. Elle n'a plus de voiture. -Monsieur Wolfgang peut conduire ... et voler une camionnette. -Et Marius le jardinier, une voiture lui serait bien utile pour livrer ses tomates. -Il dit qu'il n'en peut plus de monter la côte du Beignon. (Marius)
Témoin	Personne qui assiste à un événement.		-Madame Irma voit tout. Elle sait tout. C'est la concierge du quartier. -J'ai vu quelqu'un monter dans votre camionnette, y a pas une demi-heure. -Elle a vu quelqu'un sortir de mon magasin et monter dans ma camionnette.
Crime	Faute très grave punie par la loi.		(Le vol) On vient de me voler ma camionnette ! -Si on trouve le mobile du vol, on saura qui est le coupable !

Propositions de débat :

- L'accusation d'Ahmed n'est-elle pas « gratuite » ? Quelle preuve a-t-il ? Qu'a-t-il fait pour s'assurer de ses dires ?
- Que dit la loi française ? Doit-on faire la preuve de sa culpabilité ou de son innocence ? Comment procède-t-on lors de l'enquête ? Qui avère la culpabilité. Peut-être idées reçues erronées, véhiculées par la télévision (Série américaine) : mandat de perquisition par exemple.
- On peut faire remarquer que dans vocabulaire du livre, on trouve : crime, suspects, ... mais pas **victime**.

Qui a volé la camionnette d'Ahmed ?




François Braut/ Maud LENGLET



Les éléments du roman policier :

- Associer mots et définitions. (7 étiquettes « mot » + 7 étiquettes « définition »)
- Mettre en correspondance les personnages de l'histoire
- A l'aide de l'album, chercher à illustrer chaque terme par une phrase ou un court extrait

Correction :

MOTS	DEFINITIONS	PERSONNAGES	
Suspect	Personne dont on pense qu'elle aurait pu commettre une faute.		-Madame Conchita est venue acheter du piment rouge. -Monsieur Wolfgang est passé chercher une bombe contre les moustiques. -Marius le jardinier, qui a acheté de l'engrais pour les tomates.
Coupable	Personne qui a commis une faute ou un délit.		Il n'y en a pas.
Soupçonner	Penser que quelqu'un est coupable.		-C'est forcément un de tes clients ! -Le coupable est forcément parmi ces clients.
Preuve	Ce qui sert à attester qu'un fait est vrai.		Il n'y en a pas.
Mobile	Raison qui pousse un coupable à commettre une faute.		-Madame Conchitas a eu un accident. Elle n'a plus de voiture. -Monsieur Wolfgang peut conduire ... et voler une camionnette. -Et Marius le jardinier, une voiture lui serait bien utile pour livrer ses tomates. -Il dit qu'il n'en peut plus de monter la côte du Beignon. (Marius)
Témoin	Personne qui assiste à un événement.		-Madame Irma voit tout. Elle sait tout. C'est la concierge du quartier. -J'ai vu quelqu'un monter dans votre camionnette, y a pas une demi-heure. -Elle a vu quelqu'un sortir de mon magasin et monter dans ma camionnette.
Crime	Faute très grave punie par la loi.		(Le vol) On vient de me voler ma camionnette ! -Si on trouve le mobile du vol, on saura qui est le coupable !

Propositions de débat :

- L'accusation d'Ahmed n'est-elle pas « gratuite » ? Quelle preuve a-t-il ? Qu'a-t-il fait pour s'assurer de ses dires ?
- Que dit la loi française ? Doit-on faire la preuve de sa culpabilité ou de son innocence ? Comment procède-t-on lors de l'enquête ? Qui avère la culpabilité. Peut-être idées reçues erronées, véhiculées par la télévision (Série américaine) : mandat de perquisition par exemple.
- On peut faire remarquer que dans vocabulaire du livre, on trouve : crime, suspects, ... mais pas **victime**.

ANNEXE 1

Titre de la Séquence : le genre policier.		Titre de la Séance : vocabulaire du policier.		N° 1/6	
Domaine : littérature de jeunesse.		Type de Séance : découverte.			
Objectif : Amener les élèves à se familiariser avec le lexique du genre policier.					
Compétences Travaillées :					
-être capable d'acquérir du vocabulaire en lien avec le policier.					
-être capable de réinvestir un élément nouveau.					
Matériels :					
-album <i>Qui a volé la camionnette d'Ahmed</i> ?					
-fiche d'exercice 1 : associer les mots à la bonne définition.					
-fiche d'exercice 2 : associer les images des personnages à la bonne définition.					
-fiche d'exercice 3 : le champ lexical du policier.					
Déroutement		Durée	Dispositif / Matériel	Attendu	Rôle du PE
Présentation de l'album suivie de sa lecture en groupe classe avec des questions sur l'histoire.		10 mn	-l'album. -groupe classe.	L'élève écoute et participe.	Il lit l'album et pose des questions.
Questions sur le vocabulaire : à quel genre appartiennent ces mots ? Quels autres mots connaissez-vous ?		5 mn	-groupe classe.	L'élève participe, réponds aux questions.	Il pose des questions orientées sur le vocabulaire.
Fiche d'exercice 1.		10/15 mn	-la fiche d'exercice 1. -individuel.	L'élève sait associer les mots correspondants à sa définition.	Donne la consigne et la fait reformuler. Passe dans les rangs.
Correction de la fiche.		5 mn	-la fiche d'exercice 1. -groupe classe.	L'élève prend la correction.	Interroge les élèves et valide ou non leurs réponses.
Fiche d'exercice 3.		10 mn	-la fiche d'exercice 3. -individuel.	L'élève fait les exercices.	Donne la consigne et la fait reformuler. Passe dans les rangs.
Bilan :					
-pas assez de temps pour faire tous les exercices : j'ai donc supprimé la fiche d'exercice 2.					
-prévoir d'autres activités pour les élèves plus rapides.					

<u>Titre de la Séquence</u> : le genre policier.		<u>Titre de la Séance</u> : tri de textes.		N° 2/6
<u>Domaine</u> : littérature de jeunesse.		<u>Type de Séance</u> : réinvestissement. <u>Durée</u> : 45 min		
<u>Objectif</u> : Amener les élèves à repérer, identifier des textes policiers grâce au lexique.				
<u>Compétences Travaillées</u> : -être capable de travailler en groupe. -être capable de réinvestir le vocabulaire du policier.				
<u>Dispositif général</u> : -6 groupes de 4 élèves. -Groupe Classe.				
<u>Matériels</u> : -6 corpus de textes. -6 pochettes « textes policiers ». -6 pochettes « autres ».				
<u>Bilan</u> : -S'il restait du temps j'aurais proposé la fiche 2 de la séance 1.				
<u>Déroutement</u>	<u>Durée</u>	<u>Dispositif / Matériel</u>	<u>Attendu</u>	<u>Rôle du PE</u>
Rappel de la séance 1.	5 mn	-groupe classe.	L'élève écoute et participe.	Il dirige.
Fin de la correction de la fiche 3.	5 mn	-groupe classe.	L'élève participe, réponds aux questions.	Interroge les élèves et valide ou non leurs réponses.
Tri de textes.	15/20 mn	-les pochettes. -les corpus de textes. -par groupes.	L'élève échange son avis avec ses camarades et prend en compte leurs avis.	Donne la consigne et la fait reformuler. Passe dans les rangs.
Correction.	10 mn	-groupe classe.	L'élève participe et argumente.	Anime les hypothèses et valide ou non les réponses.

ANNEXE 3

SUSPECT	<i>Personne dont on pense qu'elle aurait pu commettre une faute.</i>
COUPABLE	<i>Raison qui pousse un coupable à commettre une faute.</i>
SOUPÇONNER	<i>Ce qui sert à attester qu'un fait est vrai.</i>
PREUVE	<i>Penser que quelqu'un est coupable.</i>
MOBILE	<i>Personne qui assiste à un évènement.</i>
TÉMOIN	<i>Personne qui a commis une faute ou un délit.</i>
CRIME	<i>Faute très grave punie par la loi.</i>
	DEFINITIONS

NOM:
Prénom:

ANNEXE 4

LE CHAMP LEXICAL DU POLICIER

1. Barre les intrus dans chacune des colonnes de mots. Puis donne un titre à chaque liste.

les personnages du policier	les preuves	les actions du détective	les délits
Un gangster	Un revolver	Interroger	Vol
Une fée	Un arbre	Enquêter	Disparition
Un commissaire	Une empreinte	Jouer au foot	Incendie
Un martien	Un interrogatoire	Emprisonner	Voiture
Un détective	Une lampe	Danser	(Crime)
Un policier	Des menottes	Poursuivre	
Un complice	Une lettre anonyme	Dormir	
Un cambrioleur			

2. Compléter avec les mots du genre policier.

Compléter les phrases suivantes en utilisant les mots qui conviennent dans le contexte ; ces mots doivent appartenir au vocabulaire spécifique du policier.

1 - Le commissaire interroge le suspect depuis plusieurs heures.

2 - Alexis, le fils du célèbre joueur de football, a été kidnappé par des malfaiteurs qui demandent une forte rançon.

3 - En cambriolant la bijouterie, les cambrioleurs ont laissé des indices / empreintes qui ont permis aux détectives / pol de retrouver leur piste.

4 - Claire Dupond a finalement été arrêtée, comme coupable, par les policiers ; ils ont pu prouver que son alibi était faux et qu'elle avait un mobile pour tuer Monique Gallois ; la victime avait une liaison avec M. Dupond, le mari de Claire et une folle jalousie s'était emparée de cette dernière.

ANNEXE 5 BIS

*texte 5

« Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre d'un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;
Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre. »
Extrait de *si* de Rudyard Kipling

*texte 6

Une puce se promenait sur le bras d'un fauteuil. Elle rencontra un long cheveu blond qui se regardait dans un miroir de poche.

Hé! fit le cheveu, faites donc attention où vous marchez. Surtout ne me touchez pas, ne me déplacez pas: je suis un indice!

Un indice, qu'est ce que c'est que ça?

Figurez-vous qu'un crime a été commis ici, dans cette pièce. On a découvert la victime sur le fauteuil d'en face, une balle en plein coeur. L'enquête a prouvé que l'assassin était assis sur le fauteuil où nous nous trouvons. Alors, voyez vous, je suis extrêmement important: quand les policiers me découvriront, ils chercheront d'où je viens et grâce à moi, ils démasqueront l'assassin! Tout le monde parlera de moi, les journaux, la télé, je vais devenir célèbre!

Si je comprends bien, dit la puce, on a intérêt à être chauve quand on veut trucider quelqu'un: ces bavards de cheveux sont toujours prêts à vous trahir, rien que pour se faire mousser!

Alors elle jeta la perruque bouclée qu'elle portait ce jour-là et abattit froidement le long cheveu blond d'un coup de revolver tiré en plein coeur.

Extrait d'*Histoires pressées* de B. Friot, éditions Milan, 2004,

ANNEXE 5 TER

*texte 7

« J'avais alors six ou sept ans. Comme j'étais très frêle et maladif, mes parents n'avaient pas voulu m'envoyer à l'école. Ma mère m'avait seulement appris à lire et à écrire, plus quelques mots d'espagnol et deux ou trois airs de guitare, à l'aide desquels on m'avait fait, dans la famille, une réputation de petit prodige. Grâce à ce système d'éducation, je ne bougeais jamais de chez nous, et je pus assister dans tous ses détails à l'agonie de la maison Eyssette. Ce spectacle me laissa froid, je l'avoue; même je trouvai à notre ruine ce côté très agréable que je pouvais gambader à ma guise par toute la fabrique, ce qui, du temps des ouvriers, ne m'était permis que le dimanche. Je disais gravement au petit Rouget "Maintenant, la fabrique est à moi; on me l'a donnée pour jouer." Et le petit Rouget me croyait. Il croyait tout ce que je lui disais, cet imbécile. »

Extrait de *Le Petit Chose* de Daudet A.

*texte 8

– C'est génial, maman, il y a des chaînes arabes ! Ne s'attardant sur aucune émission, ils étaient plus enivrés d'avoir autant de programmes qu'attirés par l'idée d'en suivre un. De retour, son mari se glissa dans son dos et l'embrassa à la naissance du cou. Yasmine pivota, plaqua sa poitrine contre la sienne. Ils s'enlacèrent.

– Sais-tu que j'ai feuilleté l'album de famille : c'est fou ce que tu ressembles à ton père !

– Ne dis pas ça.

– Pourquoi ? Ça te peine parce qu'il est mort en Égypte lorsque tu avais six ans...

– Non, ça me chagrine parce que cela me fait penser à maman. Souvent, elle me prenait pour lui, elle m'appelait Charles.

– N'y songe plus. Pense à ta mère lorsqu'elle était en forme, une intellectuelle brillante, pleine d'esprit et de répartie, qui m'a toujours beaucoup impressionnée. Oublie les deux dernières années.

– Tu as raison. Seule ici, à cause de cette maladie d'Alzheimer, elle ne se reconnaissait plus elle-même.

Extrait de *L'intruse in Odette Toulemonde et autres histoires* de Eric-Emmanuel Schmitt

ANNEXE 5

*texte 1

« Ce cri résonne dans ma tête comme dans celle de milliers de fourmis.

Notre reine a disparu dans l'épaisse forêt tropicale qui nous entoure. Et c'est moi, Mandibule de Savon, qui suis chargé de l'enquête. Ma mission: mettre la patte sur celui ou celle qui a enlevé notre très chère reine pendant la nuit.

Un indice m'a déjà mis la puce à l'oreille. Il s'agit d'un poil, un poil perdu par l'agresseur, sans nul doute. Mais à qui peut appartenir ce fameux poil? »

Extrait de *la reine des fourmis a disparu* de BERNARD F et ROCA F.

*texte 2

« On s'était si souvent demandé, et depuis longtemps, à quoi les chats pouvaient bien penser. Tapis au plus profond de leur solitude, enroulés autour de leur chaleur, comme rejetés dans une autre dimension, distants, méprisants, ils avaient l'air de penser, certes. Mais à quoi ? Les hommes ne l'apprirent qu'assez tard. Au XXI^e siècle seulement. »

Extrait de *188 contes à régler -les chats* de STERNBERG J.

*texte 3

« Tu sais, je me pose des questions depuis quelques temps en te regardant grandir. Je me dis parfois que tu n'étais pas tout seul dans le ventre de ta maman, au moment d'être bébé. Peut-être y avait-il un jumeau ou une jumelle avec toi ? Quand la maman est enceinte, il arrive que plusieurs enfants viennent l'habiter mais elle ne le sait pas toujours. Elle continue même ses activités, comme si de rien n'était, pendant que les *tout-petits* s'installent." »

Extrait de *le jumeau perdu* de Ramoda et Bettina Austermann .

*texte 4

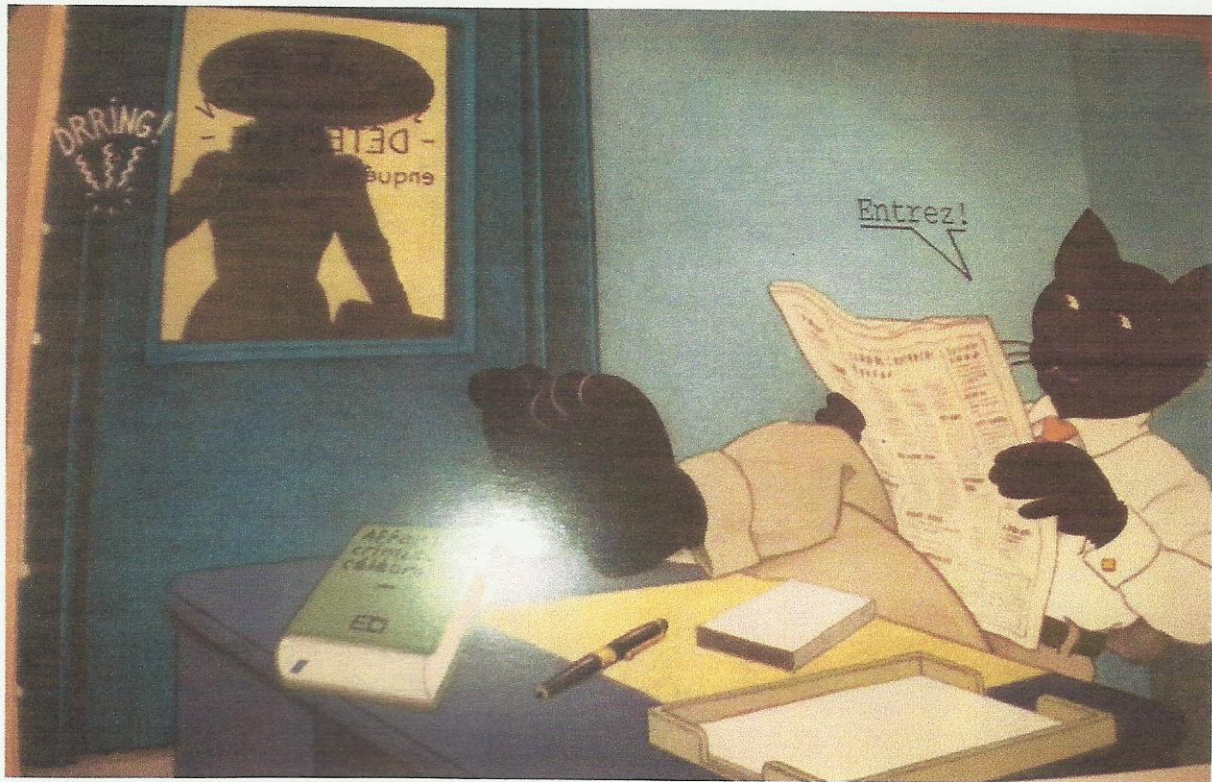
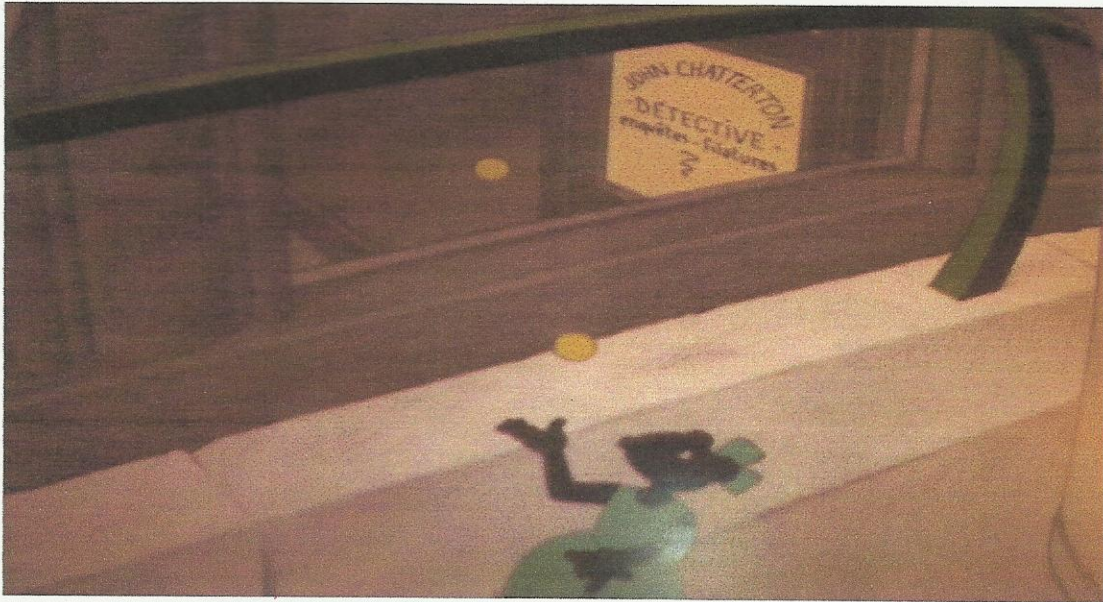
« snif, mon loyal compagnon, et moi même sommes habitués aux situations étranges et inattendues. Je n'ai donc pas été surpris quand un client potentiel est apparu sur le pas de la porte, affublé d'une paire de lunettes noires, d'un faux nez, d'un manteau bleu marine et d'un chapeau. »

Extrait de *Jean Quête, détective privé* de COLLEEN B.

ANNEXE 6

Titre de la Séquence : le genre policier.		Titre de la Séance : lecture d'images.		N° 3/6	
Domaine : littérature de jeunesse.		Type de Séance : découverte.		Durée : 50 min	
<p>Objectif : Amener les élèves à prendre des informations sur les personnages qui permettent d'identifier leur rôle et déterminer les actions qui définissent le policier, comme l'enquête.</p>					
<p>Compétences Travaillées :</p> <ul style="list-style-type: none"> -être capable de travailler en groupe. -être capable de prendre des informations sur une illustration. 					
<p>Dispositif général :</p> <ul style="list-style-type: none"> -6 groupes de 4 élèves. -Groupe Classe. 					
<p>Bilan :</p>					
<p>Matériels :</p> <ul style="list-style-type: none"> -illustrations de <i>John Chatterton détective</i>. -l'album <i>John Chatterton détective</i>. -la fiche d'exercice. -les œuvres à lire pendant les vacances. 					
Déroutement		Durée	Dispositif / Matériel	Attendu	Rôle du PE
Rappel de la séance2. Rendre leurs exercices.		5 mn	-groupe classe.	L'élève écoute et participe.	Il dirige.
Activités de lecture d'images : -groupe 1 et 4 : le détective. -groupe 2 et 5 : la victime/la plaignante. -groupe 3 et 6 : l'enquête.		15/20 mn	- illustrations de <i>John Chatterton détective</i> . -groupe.	L'élève échange, donne son avis avec ses camarades et prend en compte leurs avis.	Donne la consigne et la fait reformuler. Passe dans les rangs.
Mise en commun.		10 mn	-groupe classe.	L'élève participe. Hypothèses à l'oral sur la suite de l'histoire.	Anime, dirige.
Lecture de l'album.		7 mn	-groupe classe. -album.	L'élève est attentif.	Lit.
Synthèse sur le genre policier à l'oral.		7 mn	-groupe classe	Participe.	Oriente, anime.
Choix du livre à lire pendant les vacances avec distribution des fiches de lecture.		5 mn	-Groupe classe -les différents albums.		Dirige.

ANNEXE 7



ANNEXE 8

J'ai téléphoné chez ses amies:
elle ne s'y trouve pas!
J'ai téléphoné chez sa grand-mère:
ça ne répond pas!



Monsieur Chatterton,
c'est affreux!.. Ma fille a disparu!..



Asseyez-vous, Madame, et racontez-moi tout!

ANNEXE 8

J'ai téléphoné chez ses amies:
elle ne s'y trouve pas!
J'ai téléphoné chez sa grand-mère:
ça ne répond pas!



Monsieur Chatterton,
c'est affreux!.. Ma fille a disparu!..



Asseyez-vous, Madame, et racontez-moi tout!

ANNEXE 9



Groupe 1

- En veut une pour écrire
John Galton Dectective
enquête - il a lu ^{* nous savons} que c'est un détective
- En veut un livre et c'est... affaires
criminelles. ce livres.
- En veut savoir qui il est le
journal
- En veut savoir que ses un
détective car il est le journal,
parce qu'il porte une chemise une
cravate et un pantalon de détec-
tive.
- Une femme donne ~~peut être~~
porter plainte

Groupe 4

détective enquêtes filatures; parce que c'est le bureau du détective
affaire criminelle ce livre (titre du livre sur le bureau); le
détective a du lire le livre des plus célèbres affaires criminelles
une femme; c'est peut être une victime ou un
témoin, un mobile
un bloc-note pour écrire les indices.

ANNEXE 11

Groupe 5 : annexe 4

disparu : mot de genre policier déclanchant l'enquête
le téléphone de la grand-mère ne répond pas :
possibilité la fille se trouve chez la grand-mère.
la dame est paniquée :

- gros yeux, main sur le front.
- la présence de l'enquêteur ne l'a rassurée pas.
- à la 2^{ème} image, elle a un air très paniqué.

Groupe 2 :

Les mots de l'enquête : Disparu - ça ne répond pas - téléphone sans
réponses - affolement de la maman de la fille disparue - elle a la
main sur le front - le détective écoute le témoignage de la mère -
le détective écrit le témoignage de la maman.

Interrogatoire: groupe 13
 - Cette grand-mère habite 12 rue vieille.

- La dame: 21 rue neuve.

- La dernière fois que la dame avait vue sa fille elle était habillée toute en rouge: sandales rouges, roquettes rouges, pantalon rouge, chemise rouge, maud rouge dans les cheveux.

- La dame est très étonnée au voir parce que ses yeux sont ronds.

- Le détective note sur son cahier toute les informations que la dame donne ~~comme~~ comme indices.

Groupe 6: Louise, Hugo, Camille, Aurélien.

Indice 1: Nous avons la description de la victime (elle est habillée tout en rouge).

Indice 2: Nous avons l'adresse de la grand-mère 12 rue Vieille et de la mère (21 rue Neuve).

Indice 3: Nous sommes dans un interrogatoire (il y a un carnet de témoignage).

ANNEXE 13

Fiche de lecture: histoire policière.

Titre du livre : -----

Auteur : -----

Illustrateur : -----

Edition et collection : -----

1) Quel est le crime ou le délit?

2) Qui est la victime?

3) Qui est l'enquêteur?

4) Qui sont les suspects?

5) Qui est le coupable?

6) Quel était le mobile?

7) Qui raconte l'histoire?

8) As-tu aimé? Pourquoi?

ANNEXE 14 BIS

rien

Fiche de lecture: histoire policière.

Titre du livre : Qui a tué Simon-Bonbon ?

Auteur : Joseph Perigot

Illustrateur : Antonin Lauchard

Edition et collection : ~~La Découverte Minis~~ La Découverte et Syros Polar

1) Quel est le crime ou le délit?

C'est que quelqu'un a tué une personne.

2) Qui est la victime?

La victime est Simon-Bonbon

3) Qui est l'enquêteur?

L'enquêteur est Nicolas et son père

4) Qui sont les suspects?

Ils sont Dubouf le boucher, et ^{me} Ajax et Poil-au-meg

5) Qui est le coupable?

Le coupable est poil-au-meg.

6) Quel était le mobile?

Le mobile est que le vol de bonbon, pourquoi il a volé des bonbons?

7) Qui raconte l'histoire?

C'est l'auteur Joseph Perigot qui raconte l'histoire.

8) As-tu aimé? Pourquoi?

Oui j'ai aimé, car l'histoire avait du suspense, suspens.

Fiche de lecture: histoire policière.

Titre du livre : L'affaire des chewing-gums "Carpenters"
 Auteur : Jürgen Sandkühn
 Illustrateur : Golf Butzkow
 Edition et collection : Clacette

1) Quel est le crime ou le délit?

C'est un vol de chewing-gums "Carpenters".

2) Qui est la victime?

C'est Olga, la vendeuse.

3) Qui est l'enquêteur?

C'est Kratoski

4) Qui sont les suspects?

Les suspects sont : Sabine, la complice et Sudi Müller

5) Qui est le coupable?

C'est Sudi Müller, le serpent

6) Quel était le mobile?

Sudi Müller les a volés pour embêter et revoir Kratoski, → pour le piéger.

7) Qui raconte l'histoire?

C'est Kratoski

8) As-tu aimé? Pourquoi?

Oui, j'ai aimé car j'aime les aventures policières.

ANNEXE 15 BIS

corrigée

Lis ce texte :

Vol chez le commissaire Kivala
L'inspecteur Lafouine est invité pour une partie de cartes chez une de ses vieilles connaissances, le commissaire Kivala. Les deux amis se retrouvent autour d'une table en compagnie de quatre autres joueurs : le professeur Tournéconnu, grand barbu à l'air sévère, le sapeur-pompier Yapaïfeu, petit homme vif et bavard, l'étonnante cantatrice Blanca Castaflore et l'informaticien Garovirus, qui ne voit rien sans ses lunettes aux verres épais. Alors que la partie vient de commencer, Tournéconnu se lève et demande discrètement l'emplacement des toilettes. Il s'absente quelques minutes puis revient prendre sa place autour de la table. Peu après, Blanca se lève à son tour en renversant son fauteuil et en criant : "Ciel ! J'ai oublié Mirza, mon adorable caniche, dans la limousine !". Elle quitte précipitamment la pièce et regagne sa place au bout d'un bon quart d'heure en compagnie de l'affreux cabot. "La partie va enfin reprendre", soupire Lafouine, quelque peu agacé.

Mais Yapaïfeu se redresse soudain et sort sans fournir d'explications ! Il revient rapidement, l'air embarrassé. "Il devient très difficile de jouer avec tous ces déplacements", se plaint Kivala.

C'est pourtant au tour de Garovirus de se lever, grogmenant qu'il doit satisfaire les mêmes besoins pressants que Tournéconnu. "Tiens, il a laissé ses lunettes sur la table", remarque Lafouine qui a pour habitude de noter les détails les plus insignifiants. Garovirus ne tarde pas à revenir et les joueurs peuvent enfin finir leur partie.

Le lendemain, Lafouine reçoit un appel téléphonique de Kivala qui lui annonce tout affolé : "Lafouine ! C'est affreux ! On a volé mes économies ! Je les avais cachées dans un réduit, près de la salle de jeu. Vous savez, cette petite pièce vide, à l'ouverture minuscule, où l'on ne peut entrer que de profil. Mon argent était dans un coffre dissimulé à bonne hauteur, dans le mur. Le mécanisme d'ouverture est minuscule, on le voit à peine. Quelqu'un a pourtant réussi à l'actionner. Le vol n'a pu avoir lieu qu'au cours de notre partie de cartes. Aidez-moi, Lafouine, ou je suis ruiné !"

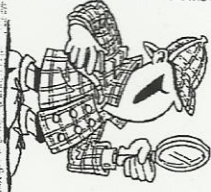
Lafouine réfléchit quelques secondes puis répond : "Ne vous inquiétez pas, je crois que je connais le coupable".

Qui est la victime ?

Le commissaire Kivala

Qui sont les quatre suspects d'après toi ?

1. professeur Tournéconnu
2. sapeur Yapaïfeu
3. Blanca Castaflore
4. Garovirus



Le vocabulaire sur le genre policier
EXERCICES

40L

Lis ce texte :

Vol chez le commissaire Kivala
L'inspecteur Lafouine est invité pour une partie de cartes chez une de ses vieilles connaissances, le commissaire Kivala. Les deux amis se retrouvent autour d'une table en compagnie de quatre autres joueurs : le professeur Tournéconnu, grand barbu à l'air sévère, le sapeur-pompier Yapaïfeu, petit homme vif et bavard, l'étonnante cantatrice Blanca Castaflore et l'informaticien Garovirus, qui ne voit rien sans ses lunettes aux verres épais. Alors que la partie vient de commencer, Tournéconnu se lève et demande discrètement l'emplacement des toilettes. Il s'absente quelques minutes puis revient prendre sa place autour de la table. Peu après, Blanca se lève à son tour en renversant son fauteuil et en criant : "Ciel ! J'ai oublié Mirza, mon adorable caniche, dans la limousine !". Elle quitte précipitamment la pièce et regagne sa place au bout d'un bon quart d'heure en compagnie de l'affreux cabot. "La partie va enfin reprendre", soupire Lafouine, quelque peu agacé.

Mais Yapaïfeu se redresse soudain et sort sans fournir d'explications ! Il revient rapidement, l'air embarrassé. "Il devient très difficile de jouer avec tous ces déplacements", se plaint Kivala.

C'est pourtant au tour de Garovirus de se lever, grogmenant qu'il doit satisfaire les mêmes besoins pressants que Tournéconnu. "Tiens, il a laissé ses lunettes sur la table", remarque Lafouine qui a pour habitude de noter les détails les plus insignifiants. Garovirus ne tarde pas à revenir et les joueurs peuvent enfin finir leur partie.

Le lendemain, Lafouine reçoit un appel téléphonique de Kivala qui lui annonce tout affolé : "Lafouine ! C'est affreux ! On a volé mes économies ! Je les avais cachées dans un réduit, près de la salle de jeu. Vous savez, cette petite pièce vide, à l'ouverture minuscule, où l'on ne peut entrer que de profil. Mon argent était dans un coffre dissimulé à bonne hauteur, dans le mur. Le mécanisme d'ouverture est minuscule, on le voit à peine. Quelqu'un a pourtant réussi à l'actionner. Le vol n'a pu avoir lieu qu'au cours de notre partie de cartes. Aidez-moi, Lafouine, ou je suis ruiné !"

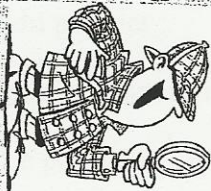
Lafouine réfléchit quelques secondes puis répond : "Ne vous inquiétez pas, je crois que je connais le coupable".

Qui est la victime ?

Le commissaire Kivala

Qui sont les quatre suspects d'après toi ?

1. professeur Tournéconnu
2. Blanca
3. Yapaïfeu
4. Garovirus



Le vocabulaire sur le genre policier
EXERCICES

ANNEXE 15

Lis ce texte :

Vol chez le commissaire Kivala

L'inspecteur Lafouine est invité pour une partie de cartes chez une de ses vieilles connaissances, le commissaire Kivala. Les deux amis se retrouvent autour d'une table en compagnie de quatre autres joueurs : le professeur Touméconnu, grand barbu à l'air sévère, le sapeur-pompier Yapalfeu, petit homme vif et bavard, l'énorme cantatrice Bianca Castafiore et l'informaticien Garovirus, qui ne voit rien sans ses lunettes aux verres épais. Alors que la partie vient de commencer, Touméconnu se lève et demande discrètement l'emplacement des toilettes. Il s'absente quelques minutes puis revient prendre sa place autour de la table. Peu après, Bianca se lève à son tour en renversant son fauteuil et en criant : "Ciel ! J'ai oublié Mirza, mon adorable caniche, dans la limousine !". Elle quitte précipitamment la pièce et regagne sa place au bout d'un bon quart d'heure en compagnie de l'affreux cabot. "La partie va enfin reprendre", soupire Lafouine, quelque peu agacé.

Mais Yapalfeu se redresse soudain et sort sans fournir d'explications ! Il revient rapidement, l'air embarrassé. "Il devient très difficile de jouer avec tous ces déplacements", se plaint Kivala.

C'est pourtant au tour de Garovirus de se lever, grommelant qu'il doit satisfaire les mêmes besoins pressants que Touméconnu. "Tiens, il a laissé ses lunettes sur la table", remarque Lafouine qui a pour habitude de noter les détails les plus insignifiants. Garovirus ne tarde pas à revenir et les joueurs peuvent enfin finir leur partie.

Le lendemain, Lafouine reçoit un appel téléphonique de Kivala qui lui annonce tout affolé : "Lafouine ! C'est affreux ! On a volé mes économies ! Je les avais cachées dans un réduit, près de la salle de jeu. Vous savez, cette petite pièce vide, à l'ouverture minuscule, où l'on ne peut entrer que de profil. Mon argent était dans un coffre dissimulé à bonne hauteur, dans le mur. Le mécanisme d'ouverture est minuscule, on le voit à peine. Quelqu'un a pourtant réussi à l'actionner. Le vol n'a pu avoir lieu qu'au cours de notre partie de cartes. Aidez-moi, Lafouine, ou je suis ruiné !"

Lafouine réfléchit quelques secondes puis répond : "Ne vous inquiétez pas, je crois que je connais le coupable".
Qui est le coupable ?

Qui est la victime ? le commissaire Kivala

Qui sont les quatre suspects d'après toi ?

1. prof Touméconnu

2. Yapalfeu

3. Bianca Castafiore

4. Garovirus

Qui est le coupable pour toi ?



Le vocabulaire sur le genre policier
EXERCICES

ANNEXE 16

Écrire une nouvelle policière

Principe :

Tu rédiges une nouvelle policière (deux pages maximum) qui reprend les ingrédients du genre: un crime, plusieurs suspects (deux) mais un coupable, une victime, un mobile, un alibi, des témoins, une enquête, des indices.

Tu vas tout d'abord devoir mettre en place le squelette du crime en rédigeant un petit plan où tu répondras à 7 grandes questions :

1. Qui est le coupable ?
2. Quel crime a-t-il commis ? (un vol, un meurtre, un enlèvement, ...)
3. Qui est la victime ?
4. Qui est l'enquêteur ?
5. Qui sont les suspects ?
6. Quels sont les indices ? Y a-t-il un témoin ?
7. Quel est le mobile du crime ?

Ces personnages feront partie de ton histoire.

Schéma du policier :

1. La situation initiale : portraits, descriptions des lieux...
2. Le problème : vol, disparition, meurtre...
3. Les actions : enquête, indices, suspects, interrogatoire...
4. La résolution du problème : découverte du coupable, motif du délit.
5. La situation finale : punition du coupable.

Astuce : inspire-toi des intrigues et personnages de tes séries policières préférées!

<u>Titre de la Séquence</u> : le genre policier.		<u>Titre de la Séance</u> : premier jet.		N° 5/6
<u>Domaine</u> : littérature de jeunesse.		<u>Type de Séance</u> : découverte.		
<u>Objectif</u> : Amener les élèves à rédiger un plan pour l'écriture de leur nouvelle policière.				
<u>Compétences Travaillées</u> :				
-être capable d'utiliser les caractéristiques vues précédemment du policier.				
-être capable de rédiger une nouvelle répondant à des critères précis.				
<u>Matériels</u> :				
-texte <i>vol chez le commissaire Kivala</i> .				
-trace écrite « les ingrédients du policier ».				
Déroulement	Durée	Dispositif / Matériel	Attendu	Rôle du PE
Rappel des séances précédentes. Ramasse les fiches de lecture et les œuvres.	7 mn	-groupe classe.	L'élève écoute et participe.	Il dirige.
Activités : lecture du texte et répondre aux questions dans le but de dégager la structure.	15 mn	- texte. -individuel.	L'élève travaille.	Donne la consigne et la fait reformuler. Passe dans les rangs. Anime, dirige.
Mise en commun.	5 mn	-groupe classe.	L'élève participe et argumente.	Dirige.
Structure du texte.	10 mn	-groupe classe.	L'élève est attentif et participe.	Passe dans les rangs. Aide les élèves en difficultés.
Travail individuel : plan de leur nouvelle et premier jet.	10 mn	-individuel.	travaille.	

ANNEXE 18 BIS

- Oui, je suis là. Qui êtes-vous ?
- C'est moi qui pose les questions. Je me présente Sergent Dumont enquêteur. Laissez moi vous informer que Robert Lile a été tué cette nuit.
- Je vous jure je n'ai rien.
- Je ne vous accuse pas mais apparemment vous êtes son pire ennemi.
- Oui, je suis son pire ennemi car au lycée, je lui ai prêté sa petite amie je faisais des bêtises et c'est qui prenais les heures de ^{ré}colles.
- J'ai l'arme du crime, c'est un couteau de la marque Alta cuisine comme vos ustensils de cuisine.
- Hier soir Mme Lile est passée et elle a payé un couteau de notre marque, après elle est partie au bar et vers minuit je l'ai vu aller chez elle avec le couteau.
- D'accord, merci pour ces informations.
Et maintenant direction le bar! ↗
- Il parti au bar.
- ↗ Bonjours, j'ai quelques questions à poser au chef.
- Oui, c'est moi le chef!
- Mme Lile se est venu ici hier soir?
- Oui, elle avait un couteau, mais quand elle se est partie je l'ai suivis car j'avais une question et après je l'ai vu ~~tuer~~ tuer son mari.
- Très bien, merci pour cette information ↗.
- Il parti poser quelques dernières questions à Mme Lile qui avoua qu'elle avait tué son mari parce qu'elle ne l'aimait plus et ne voulais lui faire de la peine et Hop en prison.

ANNEXE 18 TER

originał i recepty

okładki 17 U 1103 2 U 11

Le vol du livre

18/20

Le matin, Tobias Widdle alla voir sa bibliothèque, jusqu'au moment où...

- Aaaaah! Quelqu'un m'a volé le livre sacré!

Des gens arrivèrent, Tobias les reconnut aussitôt ses meilleurs clients, Ben et Balthazar.

- Que dis-tu? On a volé le livre ~~sacré~~ sacré? et moi qui voulais l'acheter! se plaignit Ben.

- Et moi je payais tous les jours pour le lire! dit Balthazar en gémissant.

Alors Tobias se rendit chez le commissaire Matt Carter.

- Qu'est-ce qu'on a volé le livre sacré? demanda Matt. C'est grave ça!

Moi, intervint Ambre Caldero, j'ai vu quelqu'un cette nuit qui est rentré dans la bibliothèque, il était gigantesque dit Ambre.

Seuls deux clients sont aussi grands, murmura Tobias, Ben et Balthazar.

Matt lui posa des questions:

- Ben consulte souvent le livre sacré?

- Il le consulte une fois par mois à peu près.

- Et Balthazar?

- Il le consulte tous les jours, il le paye chère depuis longtemps et il est avare.

- Depuis combien de temps?

- Un an.

- Alors je connais le coupable. Balthazar a volé le livre parce qu'il a ^{peut-être} des sous, qui est avare et qu'il ne veut pas lâcher le livre, il l'aime trop. Je vais ^{plus} envoyer un agent pour l'arrêter.

- Qui allez-vous faire?

- Le mettre en prison un an et l'interdire de lire le livre sacré après.

D'accord, murmura!

Et tout se passa comme prévu, Ben acheta le livre sacré et Balthazar alla en prison.

Le meurtre de Mr. Lile

19, 5/20

Un jour, un meurtre a été commis dans la maison de Mr et Mme Lile.

La victime est Robert Lile, l'époux de Sonia Lile. Il est brun, grand, beau. Il est mort dans le salon dans la nuit de dimanche à lundi. Sergent Dumont l'enquêteur a trouvé l'arme du crime un couteau planté dans le corps de Robert.

Je vais aller poser quelques questions à sa femme, dit-il aux scientifiques. ↗

L'enquêteur Dumont commence à poser les quelques questions

↗ Bonjour, je me présente, je suis Sergent Dumont l'enquêteur, j'ai quelques questions à vous poser :

Avez-vous entendu un bruit dans la nuit ?

- Non, j'étais parti au bar au bout de la rue et il était tout seul ici.

- D'accord, savez-vous qui est son pire ennemi et qui est son meilleur ami ?

- Son pire ennemi est Jean-Luc Riquoi et son meilleur ami est Jacques Lisson.

- Vous sauriez où je pourrais les trouver ?

- Jean-Luc travaille à la sandwicherie mais Jacques je ne sais pas !

- Merci, pour ces informations. Elle n'a pas l'air triste, elle ne pleure pas et elle me semble coupable, je vais la mettre sur la liste des suspects. Et maintenant je vais voir Jean-Luc. ↗

Sergent parti à la sandwicherie.

↗ Bonjour, Jean-Luc est là ?

ANNEXE 19

Criteres (sur 2 points).	Alex	Lucas	Dimitri	Suzie	Lily	Flora	enzo	Eulalie	Aurelien	Louise	Paul	margot
Coupable		2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Crime		2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Victime		2	2	2	2	2	2	2	2	1	2	2
Enquêteur	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Suspect(s)	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Indices		2		2	2	2	2	2	2	2	2	2
Temoins	1									1	1	2
Mobile				2		2	2	2	2	2	2	2
Titre		2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Description/ dialogue	2	1,5	1	2	2	2	1,5	2	1,5	1	1	1,5
total	8	15,5	14	18	16	18	15,5	18	17,5	16	17	17,5

Criteres	ness	hortense	Valentin	Camille	Martin	Hugo	Quentin	Margot	Manuela	Elise	Melinda	maxime
Coupable	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	
Crime	2	2	1	2	1	2	2	2	2	2	2	2
Victime	2	2	2	2	1	2	2	2	1	2	2	2
Enquêteur	2	2	2	2	2	2	2	2	1	2	1	2
Suspect(s)		1		1		2			2	2		1
Indices			2		2		2			2	2	
Temoins				2		2		2	2	2	2	1
Mobile	2		2	2		2		2	2	2		2
Titre	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Description/ dialogue	1,5	1,5	1	1	1	2	1	2	1	1,5	1	1
total	13,5	13,5	14	16	11	18	11	16	15	19,5	14	13